



# Tech Insights 2023

Les performances des levées de fonds  
de la French Tech en 2023

**KPMG. Make the Difference.\***

\*KPMG. Fait la Différence.



# Edito

## 2023, au diapason du second semestre 2022

Notre étude Tech Insight 2022 le montrait : 2022, en France comme aux États-Unis, c'était l'année de la sobriété. Une sobriété dans la croissance, qui s'est surtout affirmée au second semestre. L'écosystème de la Tech française renouait alors avec ses racines. Du changement depuis ? Pas tellement... Côté levées de fonds françaises, le premier semestre de 2023 est la quasi copie conforme du second semestre de 2022. Dans la deuxième partie de 2023, c'est vrai, on constate pourtant une légère reprise des levées de fonds. Une précision toutefois : le méga-deal de Verkor avec son projet de gigafactory, a fait bondir les statistiques. À elle seule cette jeune start-up française représente près de 45% des montants levés du second semestre. Alors, oui, exception faite de cette transaction, l'année qui vient de s'écouler est bien dans la continuité du second semestre 2022.

## Entre start-up et scale-up, une année à nuancer

Conflit russo-ukrainien, hausse du prix l'énergie et des matières premières, hausse des taux d'intérêt, inflation générale... c'est encore le contexte de 2023. Conséquence : la rotation des portefeuilles est ralentie et le volume des liquidités a diminué. En revanche, les conséquences n'ont pas été les mêmes pour tout le monde. Les levées se sont raréfiées pour les Techs les plus jeunes de moins de 10 ans. Les entreprises plus matures de 10 à 20 ans ont mieux résisté au contexte. Pour les Techs de 3 ans et moins et de 4-5 ans, Verkor mise à part bien-sûr, ce sont 25% de levées de fonds en moins en regard de 2022. Les entreprises de 6-10 ans sont celles qui ont le plus souffert de la situation avec un effondrement des fonds levés de près de 75%. La situation est différente pour les entreprises plus matures, notamment de 11-15 ans. Elles ont mieux résisté et ont enregistré un nombre d'opérations et des fonds levés en hausse de l'ordre de 15% par rapport à 2022. Mais, insistons encore une fois sur un point : tous niveaux de maturité confondus, les montants investis dans les start-up de la tech en 2023, sont en ligne avec la deuxième partie de 2022.

## Côté investisseurs, un mot d'ordre : la sélectivité

Face à un moindre volume des placements possibles, face à la diminution des liquidités, les investisseurs se montrent toujours plus sélectifs. Technologie, capacité du management à exécuter le business plan, comparaison des chances de succès... tout est scruté à la loupe. Quant aux start-up fraîchement créées, la priorité est au qualitatif ! Autrement dit, les investisseurs se concentrent avant tout sur la qualité du management et sa capacité à s'entourer des compétences clés, reconnues sur le marché. Bien sûr, s'ajoute à cela une étude minutieuse du marché et du positionnement du produit.

En bref, fini l'emballlement dans la valorisation qui durait depuis la période post-Covid ! Disons-le même : avec le label French Tech, la France et ses 27 licornes avait peu à peu rattrapé son retard. Aujourd'hui, elle est certes reconnue partout dans le monde, mais la bulle a explosé : en France comme à l'international, pour l'investissement et la valorisation, l'époque est au ralentissement et à la prudence.

## La dynamique des Tech françaises au sein de l'Europe :

Quand on se regarde on se désole, quand on se compare on se console. Les Techs françaises conservent leur position de second après le Royaume-Uni qui a connu une chute de 57% des levées de fonds par rapport à 2022, ce qui montre une forme de résilience quant à leur attractivité. En comparaison des autres pays européens, seuls la Scandinavie et le Benelux connaissent un moindre repli que la France en termes de tendance par rapport en 2022 mais avec des montants levés inférieurs voire bien inférieurs.

Les investisseurs étrangers dans la Tech française ont représenté 47% des investisseurs en 2023 avec des investisseurs européens qui ont relayé les investisseurs américains en retrait.

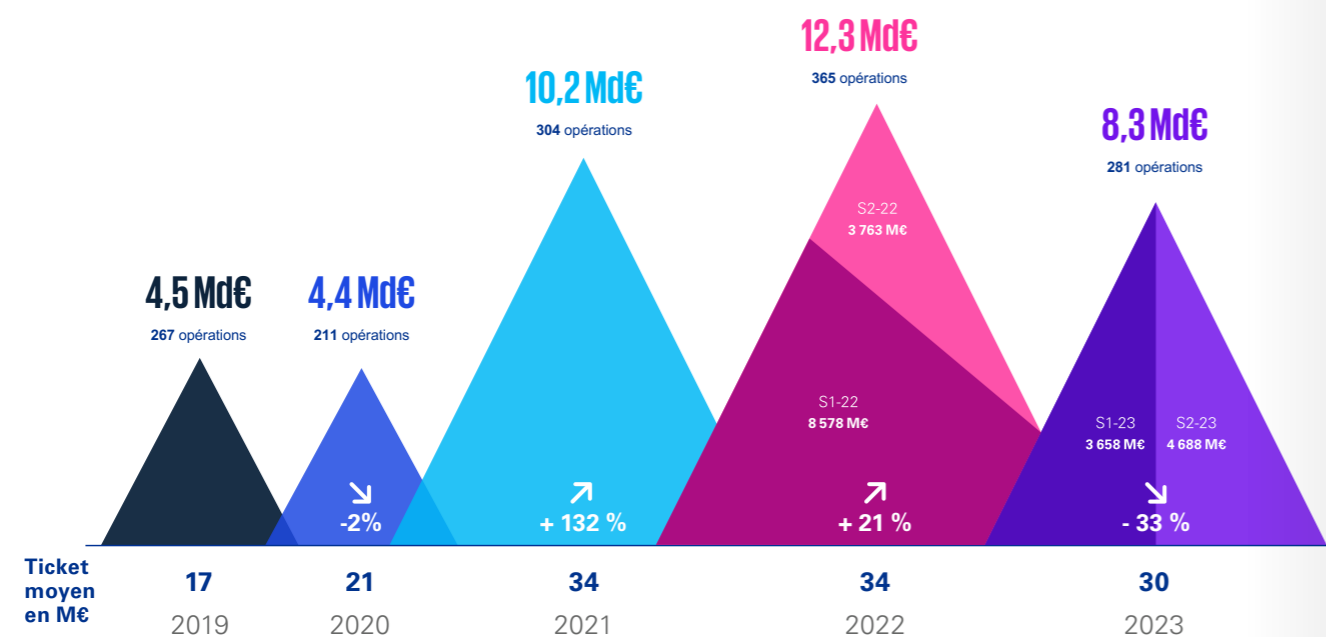


**Jean-Pierre Valensi**  
Associé,  
Head of Capital Markets Advisory



# 2023, une année de pause

281 start-up françaises ont levé **8,3 milliards** en 2023, pour un ticket moyen de **30 M€**.



## Chiffres clés des sociétés qui ont levé des fonds en 2023



**6,4 ans**

Âge moyen des sociétés



**2,1**

Nombre moyen d'opérations menées par les sociétés



**0,5x**

Indice de célérité moyen<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> L'indice de célérité correspond au rapport entre le numéro du round et l'âge de la société lors de l'opération. Un indice de 0,5 indique d'une société à levé en moyenne tous les deux ans.

# Investissements selon la maturité des start-up Tech

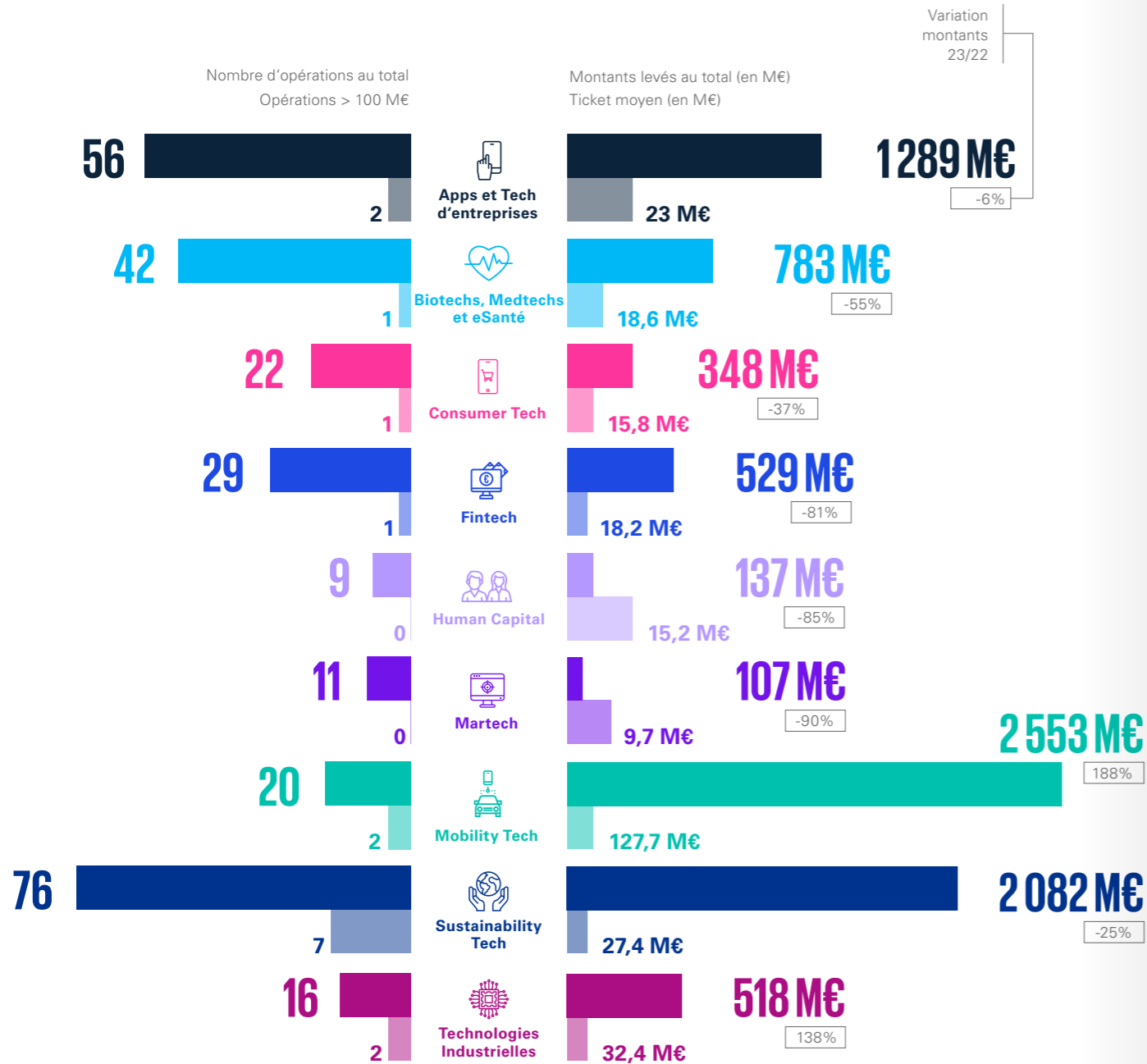
En dépit de la raréfaction de l'offre de financement, les Techs de 3 ans et moins apparaissent de prime abord comme la bonne surprise en matière de levées de fonds. Le montant levé comme le ticket moyen sur ce segment sont cependant à relativiser du fait de la prépondérance d'un méga-deal (Verkor, + de 2 Md €) représentant à lui seul près de 60% du montant levé.

Tranche d'âge	Nombre d'opérations et total des investissements en 2023	Ticket moyen	Indice de célérité en 2023
16 et 20 ans	10 opérations 287 M€	28,7 M€	0,18
11 et 15 ans	38 opérations 1 772 M€	46,6 M€	0,25
6 et 10 ans	91 opérations 1 564 M€	17,2 M€	0,40
4 et 5 ans	61 opérations 1 270 M€	20,8 M€	0,51
3 ans et moins	81 opérations 3 453 M€	42,6 M€	0,85

Hors levée de fonds de Verkor, les Techs de 3 ans et moins ont vu leurs levées se raréfier en 2023 (-25%). L'incertitude liée au contexte inflationniste couplée à l'attractivité nouvelle de produits de taux moins risqués a provoqué une rotation des actifs et une baisse de la collecte chez les fonds de Capital Risque et de Private Equity, poussant ces derniers à être bien plus sélectifs dans le choix de leurs dossiers. Les start-up fraîchement créées, considérées comme les investissements les plus hasardeux, ont donc pâti de l'aversion au risque accru des investisseurs et des attentes grandissantes de ces derniers en matière de rentabilité.

Le segment des 11 – 15 ans, plus mature, s'est quant à lui bien mieux porté (+16%) et fait état d'un nombre d'opérations en hausse versus 2022 (38 vs 34) tout en enregistrant le ticket moyen le plus élevé recensé au cours des 5 dernières années (47M€). Le segment de maturité des 6-10 ans, habituel fer de lance des levées de fonds représentant entre 40 et 50% des fonds levés depuis 2019, s'est effondré avec 1,6 Md d'euros levés contre 6,1 Md en 2022. Même s'il regroupe encore le plus grand nombre d'opérations, il ne représente plus qu'un peu moins de 20% des fonds levés totaux en 2023.

# Investissements par secteurs



Porté par Verkor et son projet de gigafactory visant la production de batteries lithium-ion pour les véhicules électriques, le secteur de la Mobility Tech s'impose comme le grand gagnant de l'année 2023. A noter également la bonne résistance des Applications et Logiciels d'Entreprises (-7% vs -33% au global), grâce à l'émergence de projets liés à l'intelligence artificielle, et dans une moindre mesure des Sustainability Techs (-25%). Tandis que les scénarios de mix de production font la part belle aux énergies renouvelables, la course à la sécurisation de parcs solaires et éoliens se poursuit et porte le secteur.

De l'autre côté du spectre, les temps semblent particulièrement durs pour les Martechs (-90%) et les Fintechs (-81%). Ces secteurs ont vu, sans surprise, leurs conditions de financement se durcir en 2023. En cause, leurs difficultés à atteindre le seuil de rentabilité, du fait de coûts d'acquisition client souvent élevés. De même, les montants levés par les Biotechs/Medtechs ont chuté (-55%). Les investisseurs spécialisés sur ce secteur doivent composer avec un horizon de temps particulièrement élevé pour espérer un retour sur investissement et ces sociétés sont donc pénalisées par le contexte macroéconomique.

# Top 10 des levées de fonds

Plus de 3,8 milliards d'euros levés pour un ticket moyen de 383 M€.

	Montant levé incluant la dette (M€)	Total levées de fonds (M€, Dealroom) <sup>(1)</sup>	Indice de célérité <sup>(2)</sup>	Indice de renforcement <sup>(3)</sup>	Part des investisseurs étrangers dans l'opération (en %) <sup>(4)</sup>
<b>Verkor</b> Batteries lithium-ion	2 050	2 400	1,3x	5,9x	69%
<b>Mistral AI</b> IA open source	385	490	1,0x	3,7x	83%
<b>Amarenco</b> Projets photovoltaïques	300	490	0,3x	1,6x	33%
<b>Driveco</b> Bornes de recharges	250	250	0,2x	/	100%
<b>Technique Solaire</b> Projets photovoltaïques	200	230	0,2x	6,7x	33%
<b>Ynsect</b> Ferme verticale	160	475	0,5x	0,5x	67%
<b>Amolyt Pharma</b> Peptides thérapeutiques	130	295	0,4x	0,8x	59%
<b>TSE</b> Projets photovoltaïques	130	130	0,2x	/	33%
<b>Aledia</b> MicroLED	120	415	0,6x	0,4x	0%
<b>Pasqal</b> Informatique quantique	100	140	0,8x	2,5x	56%

Représentant la moitié des fonds levés au cours de 2023, ce top 10 est largement dominé par Verkor, dont le montant levé représente à lui seul plus que la somme des montants levés des autres sociétés du top 10. Si ce classement met en lumière des sociétés opérant dans des secteurs différents et apparaît représentatif de la profondeur de la French Tech, il montre un

engouement pour les Mobility Techs et les Sustainability Techs. Dans un contexte morose pour l'écosystème des start-up, l'appétence des investisseurs pour les thématiques de durabilité et leur volonté de s'engager dans la révolution des modes de production, consommation et de déplacements a permis le maintien d'opérations d'envergure sur ces secteurs.

<sup>(1)</sup> Source Dealroom

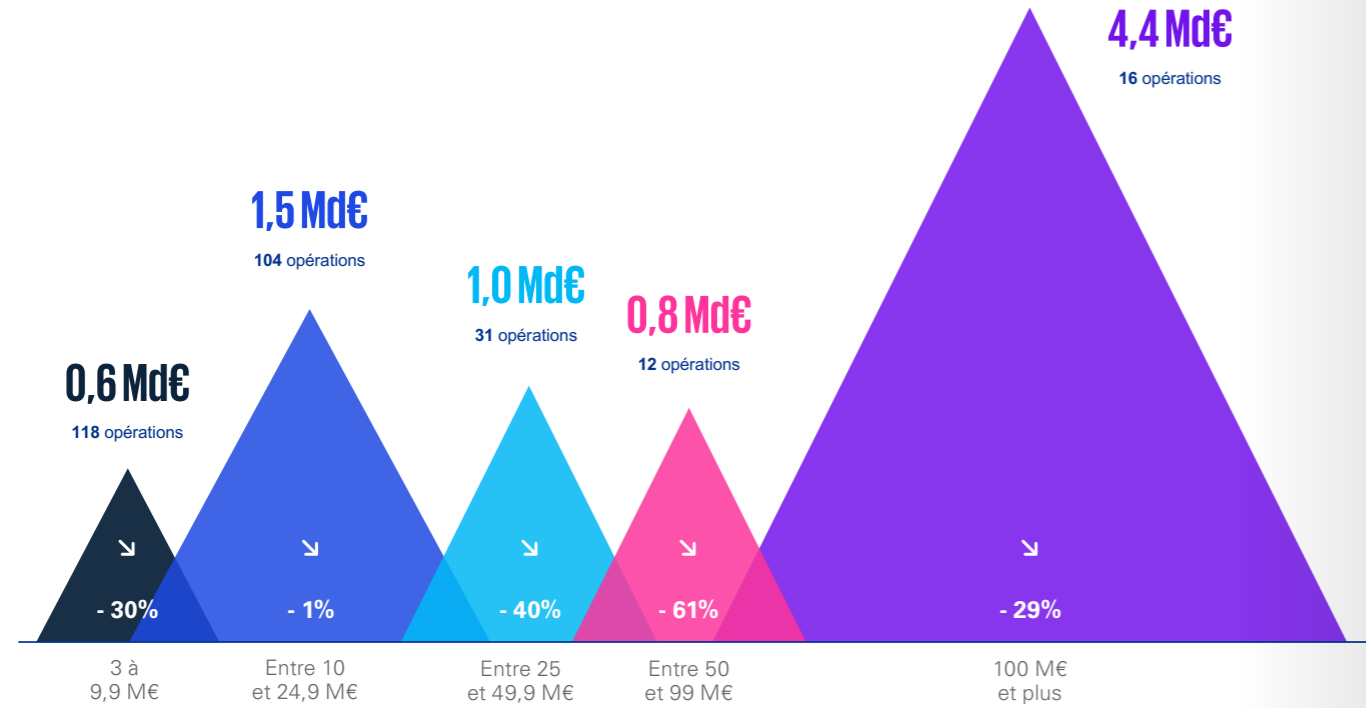
<sup>(2)</sup> L'indice de célérité correspond au rapport entre le numéro du round et l'âge de la société lors de l'opération. Un indice de 0,5 indique d'une société à levé en moyenne tous les deux ans.

<sup>(3)</sup> L'indice de renforcement correspond au rapport entre la dernière levée de fonds et le total des fonds levés par la société avant celle-ci

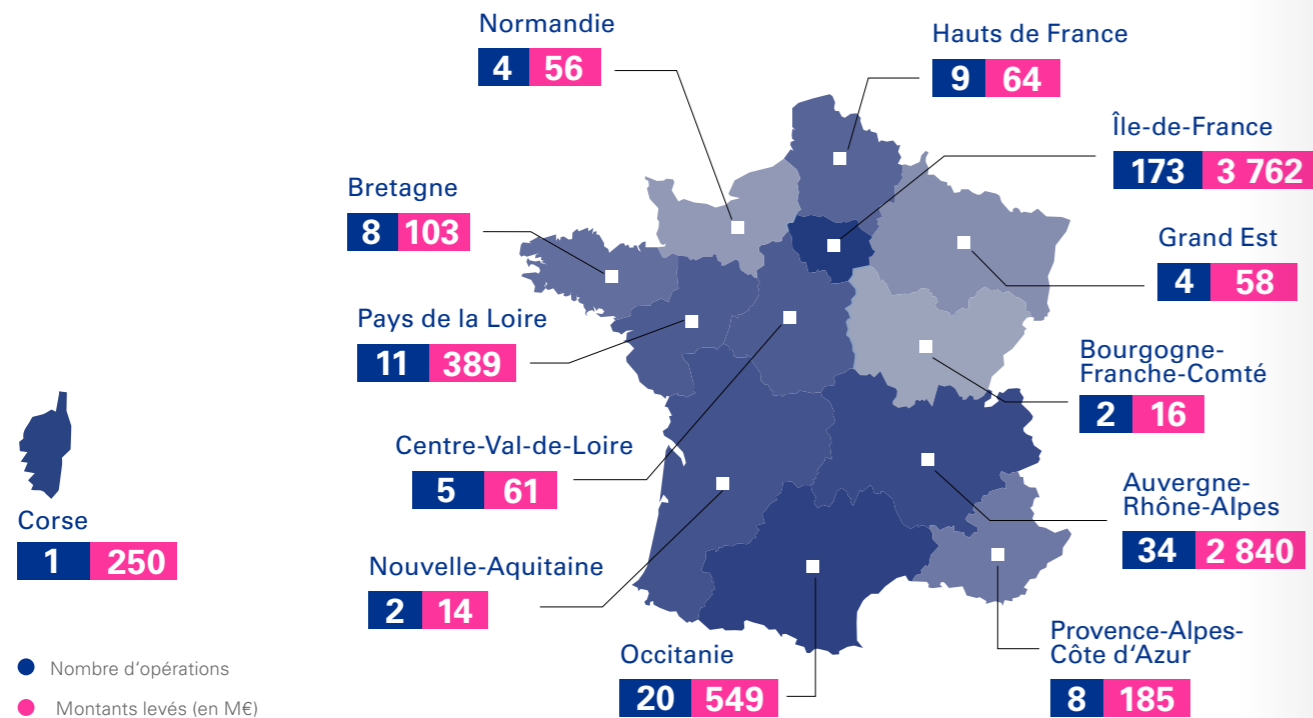
<sup>(4)</sup> En pourcentage sur le nombre total d'investisseurs (entités juridiques) sur le round

# Investissements par tranche de levées de fonds & focus par région

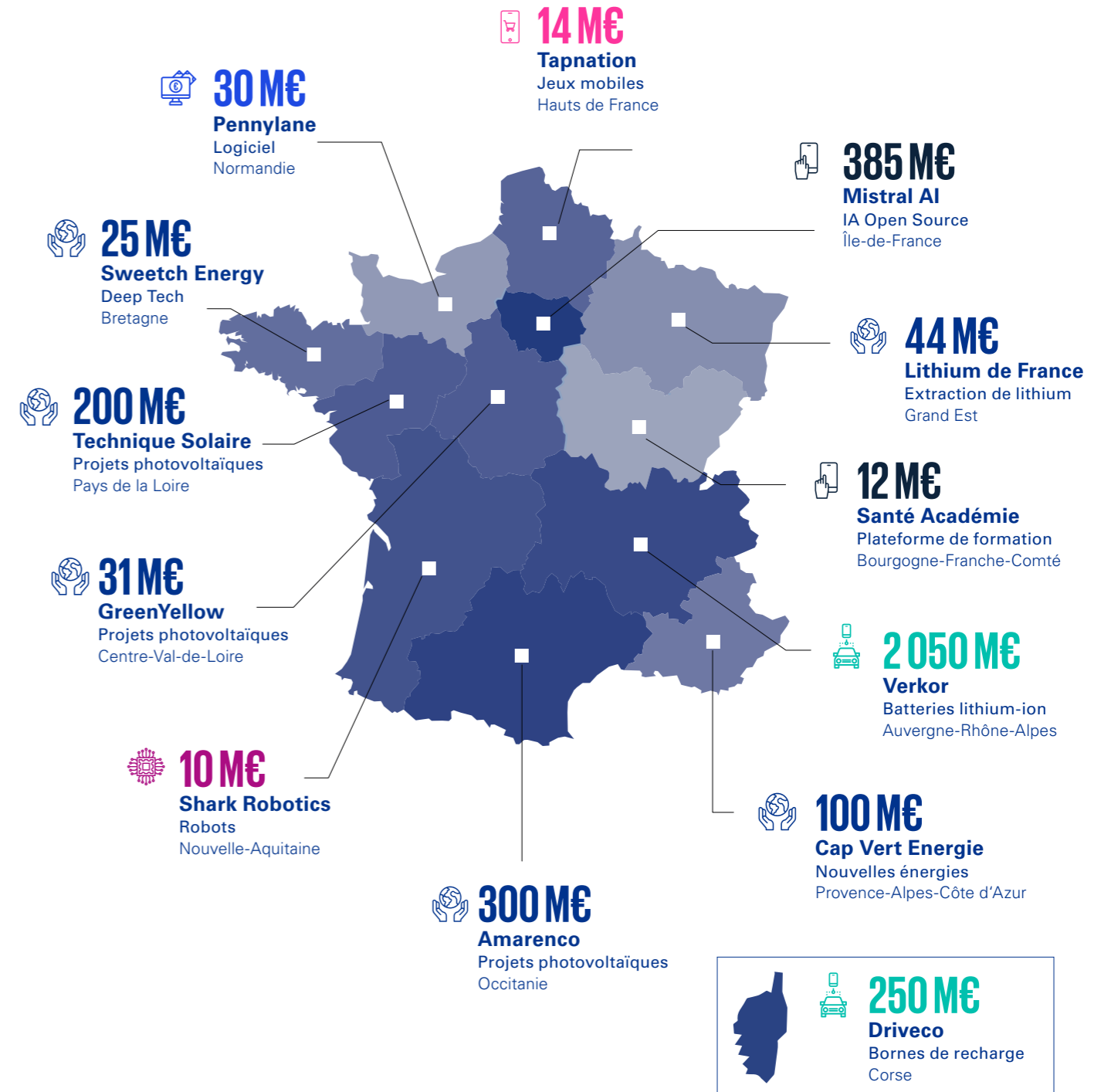
Les opérations de grande taille (>50M€) se sont raréfiées en 2023. Simple décalage des projets ou revue à la baisse des ambitions ?



## Investissements par région

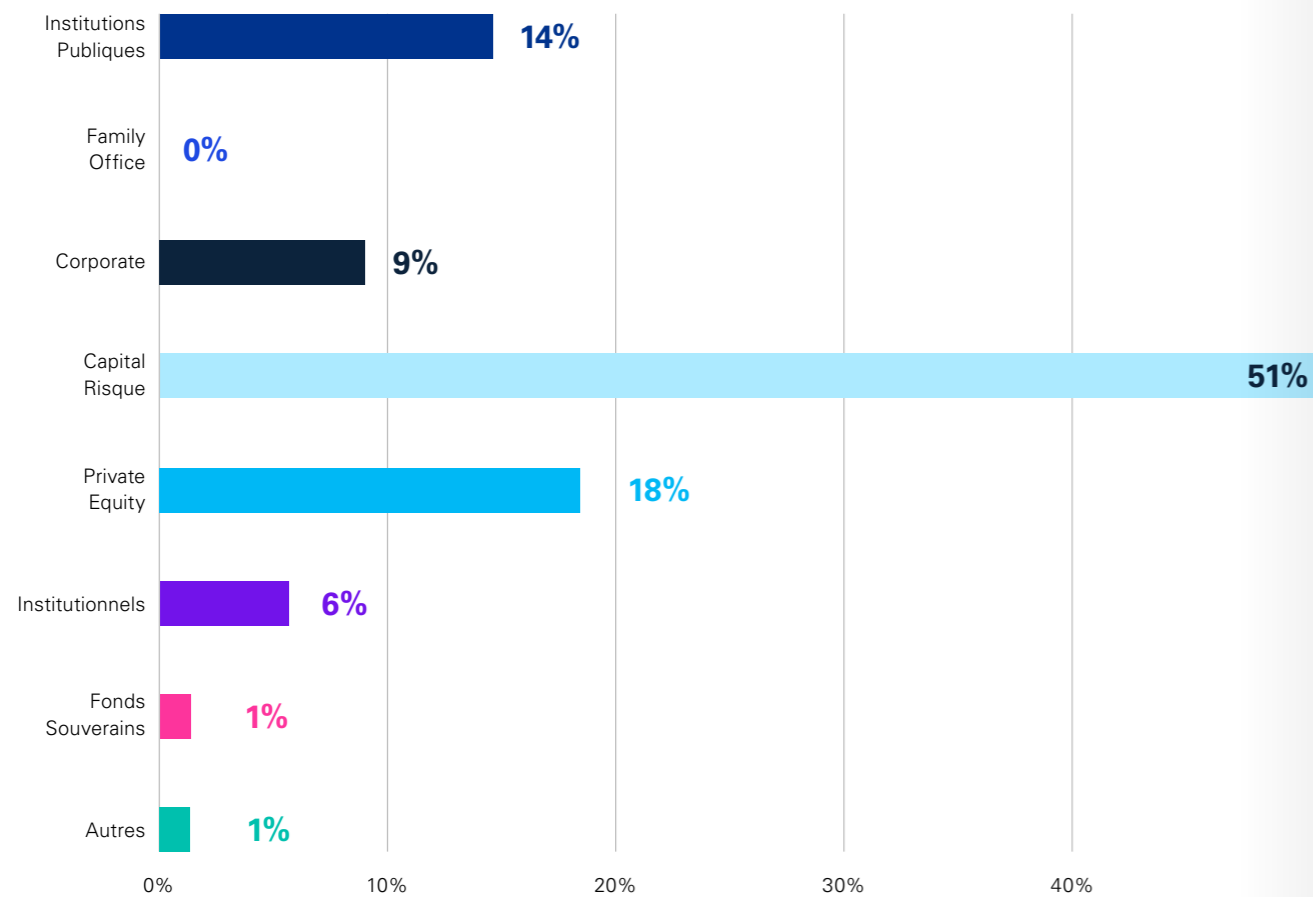


## Plus grosse opération en 2023 par région



# Les investisseurs de nos Techs

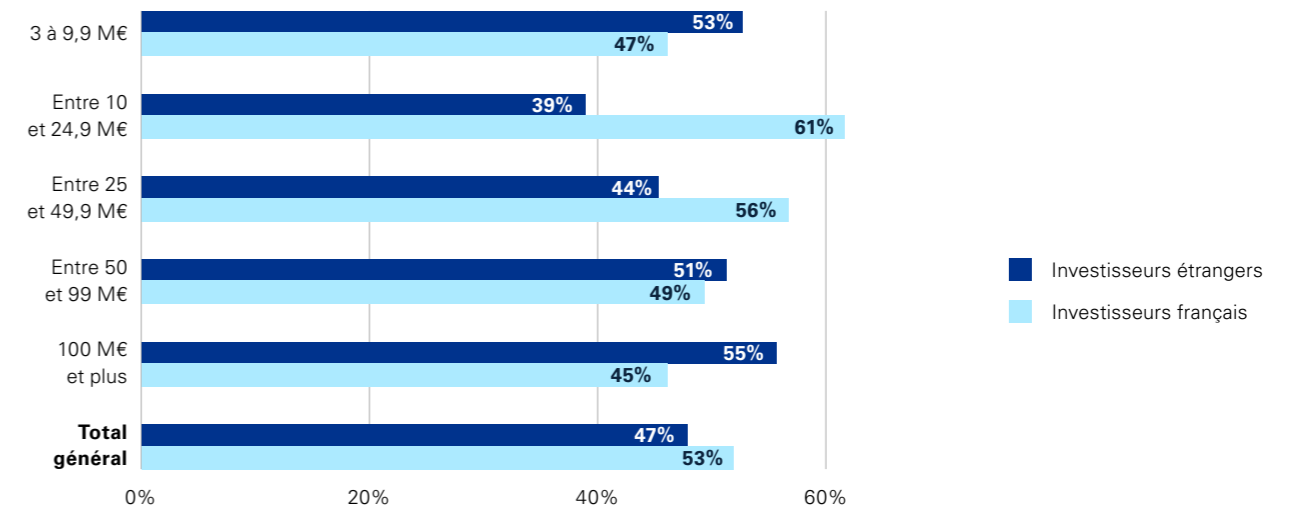
Investisseurs par type (en %) sur le nombre d'investissements observés durant 2023



Le bilan annuel est une nouvelle fois favorable à une poussée du Capital Risque (+5% en relatif vs 2022) au détriment du Private Equity (-5%). Les Institutions Publiques (+6%) ont joué leur rôle de soutien à l'écosystème des start-up, notamment au second semestre,

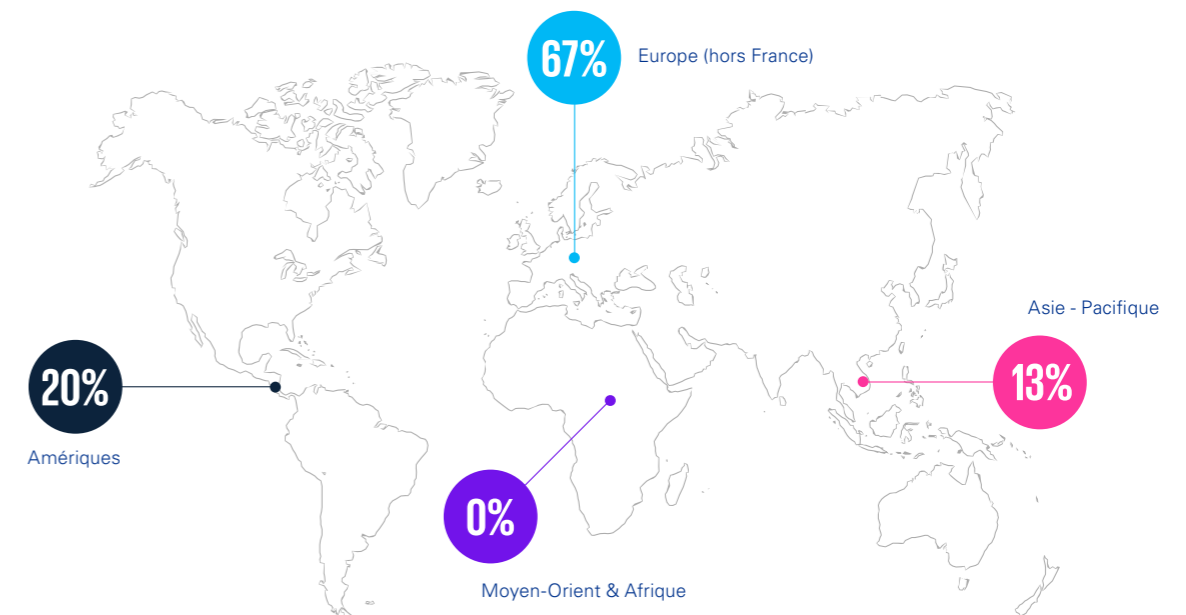
et ont donc permis d'amortir le choc provoqué par la raréfaction de l'offre de financement. A noter la baisse des Institutionnels (-2%) et des Corporate (-1%) qui, en valeur absolue, ont considérablement limités leurs investissements.

Moyenne des répartitions investisseurs français / étrangers sur les investissements, par tranche de montants levés (en %)<sup>(1)</sup>



Les investisseurs étrangers (47% contre 34% en 2022) ont davantage maintenu leur soutien cette année à la French Tech. Si leur attrait pour les opérations de grande taille (>50M€) n'est que peu surprenant, leur participation élevée sur la tranche des 3 à 9,9M€ peut sembler plus surprenante. Parmi les investisseurs étrangers, on note la présence des investisseurs européens (67%, +13pts) qui ont bien relayé les investisseurs américains (20%, -17pts).

Régions des investisseurs étrangers (en % du nombre d'investissements)



<sup>(1)</sup> Pourcentage réalisé sur le nombre d'investisseurs (entités juridiques) sur le round

## La France, second pays européen le plus dynamique

	Nombre d'opérations	Montants levés en 2023 (en M€)	Montants levés en 2022 (en M€)	Variation montants 23/22
<b>Royaume-Uni</b>	427	11 520	26 967	-57%
<b>France</b>	281	8 346	12 341	-32%
<b>Scandinavie<sup>(1)</sup></b>	183	6 433	8 660	-26%
<b>Allemagne</b>	204	5 189	7 921	-34%
<b>Bénélux<sup>(2)</sup></b>	104	2 849	3 575	-20%
<b>Espagne</b>	71	1 107	1 700	-35%
<b>Italie</b>	36	587	1 805	-68%
<b>Total</b>	<b>1 306</b>	<b>36 030</b>	<b>62 970</b>	<b>-43%</b>

<sup>(1)</sup> Périmètre retenu : Suède, Norvège, Danemark et Finlande  
<sup>(2)</sup> Périmètre retenu : Pays-Bas, Belgique et Luxembourg

La France se classe une nouvelle fois en deuxième position européenne dans le classement des levées de fonds dans la Tech. Si le Royaume-Uni conserve sa première position, l'écart avec ce dernier s'est considérablement réduit en 2023 à la suite d'une chute très marquée des levées de fonds outre-Manche (-57%).

Par ailleurs, on note des différences de mix sectoriel entre les zones européennes. A titre d'exemple, les Fintechs sont très présentes au Royaume-Uni (25% du mix vs 6% en France).

Quant aux pays scandinaves, à la conscience environnementale très développée, ils offrent un terrain propice aux Sustainability Techs (39%). S'agissant des Biotechs/Medtechs (22%), elles sont plus particulièrement nombreuses au Bénélux.

## Mix sectoriel par pays

	Royaume-Uni	Allemagne	Scandinavie	Italie	Bénélux	Espagne	France
<b>Applications et logiciels d'entreprises</b>	21%	30%	9%	11%	12%	22%	15%
<b>Biotech, Medtech et eSanté</b>	12%	3%	12%	1%	23%	15%	10%
<b>Consumer Tech</b>	4%	9%	4%	28%	2%	12%	4%
<b>Fintech</b>	26%	7%	6%	18%	6%	8%	6%
<b>Human Capital</b>	2%	2%	0%	1%	0%	0%	2%
<b>Martech</b>	2%	6%	1%	3%	1%	0%	1%
<b>Mobility Tech</b>	6%	6%	21%	4%	4%	19%	31%
<b>Sustainability Tech</b>	18%	19%	41%	25%	37%	10%	25%
<b>Technologies Industrielles</b>	9%	18%	6%	9%	15%	15%	6%

Un élément très encourageant, puisqu'on trouve 2 sociétés françaises dans le top 10 des plus grosses levées de fonds européennes en 2023.

Société	Pays/Région	Montant levé incluant la dette (M€)	Total levées de fonds (M€)	Indice de célérité	Indice de Renforcement
<b>Verkor</b> Batteries lithium-ion	<b>France</b>	<b>2 050</b>	2 400	1,1x	5,9x
<b>H2GS</b> Green Steel	<b>Suède</b>	<b>1 500</b>	5 346	1,7x	0,4x
<b>Northvolt</b> Batteries lithium-ion	<b>Suède</b>	<b>1 200</b>	6 900	1,1x	0,2x
<b>Octopus Energy</b> Wind & Solar Project	<b>Royaume-Uni</b>	<b>724</b>	2 500	0,3x	0,4x
<b>Abound</b> Smart Lending	<b>Royaume-Uni</b>	<b>500</b>	570	1,0x	7,1x
<b>Ilmatar Energy</b> Wind & Solar Projects	<b>Finlande</b>	<b>500</b>	845	0,6x	1,4x
<b>PowerField Realisatie &amp; Exploitatie</b> Solar Projects	<b>Pays-Bas</b>	<b>500</b>	500	0,1x	
<b>Gigaclear</b> Fibre-to-the-Home	<b>Royaume-Uni</b>	<b>489</b>	715	0,6x	2,2x
<b>nLighten Deutschland</b> Datacenter Infrastructure	<b>Allemagne</b>	<b>466</b>	466	0,5x	
<b>Mistral AI</b> Open Source AI	<b>France</b>	<b>385</b>	490	1,0x	3,7x



# Perspectives 2024

## Un contexte économique, financier et géopolitique contrasté

On a assisté en 2023 à une remontée significative des valorisations de la Tech américaine qui peut être porteuse pour l'avenir de la Tech française. Dans le même sens on a pu observer un premier repli de l'inflation qui pourrait permettre une baisse progressive des taux directeurs par les banques centrales. Dans ce contexte, le Private equity a collecté bien moins en 2023 qu'en 2022 ce qui augure encore une tension sur les levées de fonds par les entreprises de la Tech en 2024.

L'évolution du contexte économique et géopolitique en 2024 aura une influence non négligeable sur l'évolution de l'inflation et des taux d'intérêts conduisant à des arbitrages des investisseurs dans un sens ou un autre au profit de la dette ou de l'equity.

Enfin la demande grandissante des investisseurs pour des supports engagés sur les enjeux ESG va se poursuivre et aura également des conséquences dans les choix d'investissements qu'ils réalisent.

## Pour les start-up les plus matures, une exigence de rentabilité à court terme

Désormais, aux entreprises les plus matures, on demande de reconsidérer leur arbitrage entre croissance et rentabilité. Face à une rotation des portefeuilles ralentie, une rentabilité à deux ans est le plus souvent exigée. Bien que, les entreprises qui enregistrent une croissance de moins de 20% doivent devenir rentables rapidement tout en préservant leur niveau de croissance. Conséquence pour les dirigeants ? Pour arriver à contrôler les dépenses et à être résilients sur la croissance, c'est une gestion drastique au quotidien qui leur est demandée.

## Dans cette course à la rentabilité, continuer de travailler les fondamentaux...

Quel que soit leur degré de maturité, il s'agit pour les start-up de challenger les fondamentaux. Dans ce monde plus concurrentiel et alors que le délai de rentabilité exigé se raccourcit, il faut sans cesse interroger son business model, les ressources mobilisées, et le calendrier d'exécution. La possibilité de lever des montants importants existe encore. Pour preuve, Mistral-AI et sa levée de 385 millions en avril 2023 et Verkor et ses 2 milliards d'euros en septembre de cette même année. Mais pour y parvenir,

une question doit se poser désormais à tout dirigeant de start-up : quels moyens mettre en œuvre pour attirer talents et investisseurs et pour faire la différence ?

## ... et « faire la différence »

Pour être attractive, aujourd'hui, chaque start-up doit se préparer à répondre aux enjeux ESG propres à son secteur. Les exigences des investisseurs en la matière se sont accrues, avec des Due Diligences de plus en plus axées sur la dimension extra-financière. L'intégration de l'ESG est devenue incontournable.

Parallèlement, il faut savoir valoriser sa start-up auprès des parties prenantes. Autrement dit, faire la différence auprès des talents et des investisseurs. Deux leviers complémentaires sont alors à considérer. Le premier : la communication. Jusqu'à maintenant, les start-up communiquaient quasi-exclusivement à l'occasion de leurs levées de fonds. Or les levées étant moins importantes, il faut s'appuyer sur d'autres axes de communication : la stratégie de l'entreprise et son marché, le business plan, la performance extra-financière et même certains indicateurs financiers permettant de soutenir l'amélioration a performance financière. Le deuxième levier : la capacité à délivrer vite l'information au moment des Due Diligences. Avoir mobilisé les moyens pour apporter une information fiable rapidement montre le degré de maturité et devient un facteur de différenciation.





# Méthodologie

Tech Insights 2023 recense les levées de fonds des sociétés technologiques françaises (selon définition KPMG), non cotées, indépendantes de groupes corporate et de moins de 20 ans, ayant réalisé une opération de plus de 3 M€, par investissement privé (hors marché), en Equity, entre le 01/01/2023 et 31/12/2023. Pour les opérations qui mixent Equity et Dette, le total de l'opération est comptabilisé. Les données analysées dans cette étude sont basées sur les données Capital IQ, Dealroom et sont traitées et analysées selon la méthodologie KPMG. Cette année, afin de mieux suivre l'évolution de la dynamique des technologies, nous avons fait le choix de séparer le segment «Apps & Techs d'entreprises» en deux segments. Un segment «Apps & Techs d'entreprises» qui regroupe les solutions d'architectures IT, de software et de cybersécurité et un segment «Technologies Industrielles» qui est composé de solutions contribuant à l'émergence de l'industrie 4.0.



## Apps & Techs d'entreprises

Ces sociétés fournissent des solutions immatérielles aux entreprises afin de les accompagner dans leurs opérations de production. On compte notamment des solutions XaaS, de Cloud Computing ou de Cybersécurité s'appuyant parfois sur le Big Data ou l'Intelligence Artificielle.



## Biotech, Medtech et eSanté

Ces sociétés fournissent des solutions technologiques aux professionnels ou aux particuliers, orientées sur la santé. On compte notamment le développement de nouveaux traitements ciblés, d'outils opératoires ou permettant d'améliorer le quotidien de patients, de plateformes de gestion de services liés à la santé, etc.



## Consumer Tech

Principalement tournées vers le grand public, ces sociétés technologiques impactent nos activités quotidiennes, que ce soit notre expérience alimentaire (foodtech), les garde-robes (fashiontech), ou encore les loisirs (gaming, bricolage).



## Fintech

Ces sociétés proposent des technologies innovantes aux particuliers ou aux institutions financières. Pour les premiers, elles cherchent notamment à transformer leur expérience de l'ensemble des services financiers auxquels ils font appel. Pour les secondes, elles permettent notamment d'améliorer les performances et les qualités de services.



## Martech

Ces sociétés présentent des solutions technologiques dédiées aux entreprises, ayant pour objectif d'impacter fortement leur relation avec leurs clients et/ou prospects. Elles permettent notamment d'analyser le parcours client, d'effectuer de la veille sur les réseaux sociaux, de gérer les commandes, de développer des solutions de vente multicanal, de communiquer avec les clients, etc.



## Mobility Tech

Ces entreprises proposent des solutions technologiques qui impactent nos relations avec nos pairs, notre manière de voyager (quotidiennement ou occasionnellement) ainsi que la logistique. On retrouve notamment des solutions d'auto-partage, de location de véhicules, d'hébergement, de voyage ou de mise en relation, de gestion de la logistique et de la distribution au sein de la supply-chain.



## Sustainability Tech

Ces sociétés développent des technologies et solutions innovantes permettant d'améliorer l'impact environnemental de nos modes de production et de consommation. On y retrouve également sociétés dédiées à la diversification des sources d'énergie, à l'amélioration des rendements de production énergétique ou encore à l'optimisation de leur consommation.



## Human Capital

Ces sociétés développent des solutions technologiques qui s'intègrent dans l'économie de la connaissance ainsi que dans l'acquisition, la gestion et les évolutions des talents dans le monde professionnel.



## Technologies Industrielles

Ces sociétés adressent des problématiques spécifiques à des industries de haute technologie telles que la Défense, l'Aérospatial ou les Semi-conducteurs. Leurs innovations en matière de robotique, d'IIoT, d'informatique quantique etc. contribuent à la révolution des modes de production et à l'émergence de l'industrie 4.0.